

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine



association pour la
danse contemporaine
genève

adc

N° de thème: 836.009
N° d'abonnement: 1077257
Page: 16
Surface: 14'366 mm²

Danser la guerre et la folie

VIDY • Dans son solo «Ion», Cindy Van Acker oscille entre Nijinski et Nietzsche. Prenant.

Des immobilités de Nijinski aux victimes cagoulées et suppliciées de Daech, le solo *Ion* de Cindy Van Acker revisite les états corporels face à la guerre et la folie. Pour sa dernière création, la danseuse et chorégraphe s'est souvenue que, devant une assistance médusée, Vaslav Nijinski donna en 1919 son ultime ballet sur le thème de la folie et de la guerre avant de sombrer lui-même dans la folie. En ouverture à Vidy, l'interprète reconduit ainsi le geste iconique du personnage de la Mort sur la grève dans le *Septième Sceau* de Bergman, pour ensuite rouler lascivement de dos avant de s'ensevelir dans le tapis de danse scandant une protection ou une disparition.

Visage enlacé d'une gaze couleur chair, Van Acker s'inspire d'une réinterprétation des gestes du danseur russe dans son dernier ballet appelé «La Danse de la vie contre la mort» par son épouse, Romola. Elle transite ainsi de la posture défensive des bras croisés à leur écartement, comme un accueil cérémoniel, passant ensuite à un mouvement de supplique des bras fléchés à la verticale pour, *in fine*, laisser les avant-bras et la tête emmaillottée retomber, comme une crucifixion

biblique ou une exécution propageant la terreur par l'Etat islamique. Plus loin, la posture de la pendue, pieds sanglés et tournant lentement sur elle-même, ramène autant au tarot, au premier solo de l'artiste, *Quotidien démuné* (1996), qu'aux tortures d'hier et d'aujourd'hui.

Au fil d'une seconde partie à l'aura blanche surexposée, contrastant avec la pénombre antérieure scandée par des filaments luminescents, Van Acker marie les univers de Nijinski et de Nietzsche. Les gestes géométrisés et les lents déplacements latéraux ressuscitent les évolutions de la frise antique du «clown de Dieu» dans *L'Après-midi d'un faune*, alors que les mots prophétiques projetés d'un extrait de *Ainsi parlait Zarathoustra* célèbrent une danse vitale et cosmogonique.

Du philosophe et du danseur créateur, la chorégraphe transmet les élans de vie intérieure et l'intensité sensible avec une extra-lucidité plastique et charnelle rarement égalée à ce jour.

BERTRAND TAPPOLET

Jusqu'au 28 mars Théâtre de Vidy, Lausanne. Rés: www.vidy.ch.
Du 29 avril au 1^{er} mai, Théâtre Les Halles, Sierre. Du 6 au 13 mai, ADC, Genève.